

FEUILLETON DU "MONDE ILLUSTRÉ"

MONTRÉAL, 11 JANVIER 1890

LES

MYSTERES DE PANAMA

(Suite)

Rapide comme l'éclair, venait de lui traverser l'esprit la pensée de châtier ce misérable, qui déshonorait sa cause ; mais en examinant les physionomies qui l'entouraient, il comprit qu'il ne serait pas approuvé, que même il commettrait une imprudence.

— Eh ! mon général, fit le drôle, cette grillade ne semble pas être de votre goût ! qu'eussions-nous

fait de ce troupeau de nègres, qui serait peut-être allé demain grossier les rangs de nos adversaires ?

Sans répondre à cette apostrophe, M. Mendès tourna les talons et, pensivement, rejoignit la taverne où il avait établi son quartier général ; il commençait à mal augurer des résultats de son entreprise, le pauvre homme, et à cette heure, en voyant de semblables crimes déshonorer la cause à laquelle il s'était donné tout entier, il songeait que sa femme et sa fille n'étaient même pas en sûreté dans la villa où elles restaient seules en compagnie de deux domestiques.

Eveillées dès l'aube, Mme Mendès et sa fille pâles toutes les deux et serrées l'une contre l'autre, avec angoisse, écoutaient le crépitement de la fusillade, que la brise marine apportait jusqu'à la villa.

Depuis trois heures, la bataille avait recommencé, non pas une de ces batailles où la voix du canon résonne à intervalles réguliers, accompagnée de feux de peloton méthodiques et nourris ; c'était une mousqueterie capricieuse qui éclatait soudain, puis des coups isolés, puis le silence, silence terri-

ble et dont l'intensité s'augmentait encore de l'attente de ce qui allait suivre.

De temps à autre, Mme Mendès, le visage inondé de larmes, allait se jeter à genoux devant un grand crucifix pendu au-dessus de son prie-dieu, et là, les mains jointes, les regards attachés angoisseusement sur l'image du Sauveur, elle implorait la miséricorde divine en faveur de son mari : peu lui importait, à elle, qu'il remportât la victoire ! c'était le revoir qu'elle voulait et qu'elle demandait.

Merced, au contraire, ne pouvait admettre que son père ne fût pas victorieux : dans son intelligence naïve, elle avait jugé juste la cause du général et il lui semblait impossible qu'elle ne triomphât pas.

Les traits contractés, les yeux brillants, les narines frémissantes, elle allait sans cesse à une large baie vitrée qui avait sur la ville, braquant dans la direction de Panama une longue vue, avec l'espoir de découvrir enfin le signal de la victoire.

Une fois maître de la ville, le général devait faire attacher au sommet de la maison du gouvernement une immense banderole ; mais les heures



Vous avouerez que je pourrais débarrasser la société de votre vilaine personne—Voir page 70, col. 3.

s'écoulaient et la banderole n'apparaissait pas. Tout à coup, vers deux heures de l'après-midi, des détonations formidables retentirent, envoyant jusqu'à la villa des échos terribles.

Pâles, angoissées, les deux femmes se regardèrent.

— Grand Dieu ! s'écria Merced, c'est de l'artillerie, cela... mais mon père n'a pas de canons !...

— Ce sont sans doute les réguliers, murmura Mme Mendès.

Une épouvante passa dans les regards de la jeune fille ; mieux que sa mère, elle se rendait compte des conséquences fatales que pouvait avoir pour l'insurrection une batterie d'artillerie au pouvoir des troupes du gouvernement.

Et, défaillante presque, elle écoutait les détonations qui, maintenant se succédaient à intervalles réguliers.

Soudain, à la porte, un coup timide fut frappé.

— Entrez ! fit Mme Mendès qui, en se retournant, aperçut debout, immobile sur le seuil de la porte, se tenant au chambranle pour ne pas tomber, Joachim.

— Quelle imprudence ! s'écria la bonne dame en s'élançant vers lui.

— Le docteur vous a défendu de faire un mouvement, dit à son tour Merced d'une voix pleine de sollicitude.

Il secoua doucement la tête, qu'un bandeau blanc teint de sang entourait, et répondit :

— Pouvais-je rester là-haut dans ma chambre, tranquille et indifférent, alors que je vous savais ici toutes les deux, seules, treublantes, inquiètes ?... c'eût été de l'ingratitude... et je ne suis pas un ingrat.

Le voyant devenir plus pâle à mesure qu'il parlait, Merced avança un fauteuil ; le jeune homme s'y laissa tomber.

— Oh ! dit-il avec un inexprimable accent de rage, ne pouvoir courir là-bas pour vous rapporter

des nouvelles !...

En ce moment, une décharge terrible, éclatant brusquement, fit sursauter les deux femmes.

— Qu'est-ce que cela ? murmura Mme Mendès. Joachim prêta l'oreille.

— Si je ne me trompe, répondit-il, ce sont des pièces de marine.

La jeune fille poussa un cri déchirant.

— Ce sont les navires en rade qui interviennent, exclama-t-elle.

Et il se fit un long silence, pendant lequel on entendait les vitres, secouées par la canonnade, trembler dans leurs chassis.

Puis, des détonations d'une autre espèce retentirent, mais celles-là déchirant l'air avec un bruit strident et prolongé.

Joachim, fort ému, dit à ces dames :

— Je reconnais ce bruit-là... ce sont des mitrailleuses !

— Mon Dieu ! s'écrièrent en même temps la mère et la fille, mon Dieu ! protégez-le.